

MÉMOIRE CONTRE GNL QUÉBEC

GNL, une dérive que le Québec n'a pas à se payer

Il me semble complètement inconcevable qu'en 2020, nous nous retrouvions encore à devoir débattre sur la viabilité d'un projet aussi dangereux que celui de GNL Québec. Est-il nécessaire de rappeler que l'exploitation d'énergies fossiles n'a pas sa place au Québec ? Doit-on réitérer que ce genre de projet n'est ni lucratif pour la région car il n'enrichira que quelques privilégiés et apposera un frein au tourisme, ni profitable pour l'économie québécoise car celle-ci peut déjà compter sur l'énergie propre, ni bénéfique aux efforts de transition énergétique qui s'imposent pour les années à venir en Occident ?

C'est sans oublier les conséquences irréparables qu'aurait un tel projet sur l'écosystème fragile du fjord du Saguenay et sa faune unique. Sommes-nous à ce point indifférents au maintien des espèces vulnérables qui s'y trouvent ? Rappelons que le fjord du Saguenay est bien connu pour sa population de bélugas, qui attire chaque année des milliers de touristes dans la région de Tadoussac, dont l'habitat est fragile et dont la survie serait mise en péril avec la mise en place d'un tel projet.

Il ne fait pas de doute que le gazoduc de GNL Québec ne représente rien d'autre qu'une fracture importante dans le paysage et l'écosystème du fjord du Saguenay, et prétendre le contraire est honteux et ne s'inscrit pas du tout dans un contexte de transition énergétique. Il n'est pas surprenant que nos décideurs publics manquent de vision et de courage politique pour mettre un terme à ce projet ; or, cela ne veut pas dire que les plans de GNL Québec, dans leur mouture actuelle, sont acceptables et acceptés par la population.

Marianne Gauthier Lamoureux
Étudiante au baccalauréat en urbanisme